Résolution 10 : SSP-VPOD

Solidarité avec la manifestation du personnel de la santé

Le Congrès féministe de l'USS exprime sa totale solidarité avec la mobilisation du personnel du secteur de la santé, qui manifeste aujourd'hui samedi 22 novembre, ici à Berne devant le Palais fédéral pour exprimer sa déception et sa colère dans la manière dont les autorités ont décidé de mettre en œuvre ou plutôt de saboter l'initiative des soins.

Toutes les déléguées présentes sont invitées à participer à cette manifestation qui aura lieu à l'issu du congrès (préciser heures) afin d'apporter par notre présence un soutien à nos collègues du secteur de la santé

Reconnaître le travail de soins

Si la majorité du peuple a accepté l'initiative des soins c'est que la majorité de la population est consciente d'une part que les métiers de soins sont essentiels pour nous toutes et tous et d'autre part que ces métiers ne sont pas assez reconnus et valorisés. Or, pour valoriser ce secteur, il faut changer de cap et mettre les moyens au lieu d'économiser de l'argent, non pas imposer des économies sur le dos du personnel

Valoriser un secteur majoritairement féminin

Est-ce un hasard que ce soit un secteur comme les soins avec un personnel majoritairement composé de femmes qui est dévalorisé? Nous ne le pensons pas. Dans notre société la reconnaissance du travail de soins ne compte toujours pas. Certes on peut chanter les louanges et remercier le personnel, comme pendant le covid, mais ce ne sont que des mots dans le vent. Ce qu'il faut, c'est changer les priorités, arrêter de jeter de l'argent pas la fenêtre en versant des milliards à l'armée et investir dans les domaines qui prennent soin de nos vies : la santé, l'éducation, la lutte et la prévention des violences, les assurances sociales et les retraites.

2027 : grève du care

Parce que ce n'est toujours pas comprise et parce que nous ne lâchons rien, nous marchons ensemble vers une nouvelle grève féministe. Nous voulons mettre le travail de soins (care) au centre de la mobilisation. Le travail de «care», qu'il soit rémunéré ou non, reste en majorité une affaire de femmes.